

Unité et Action est le courant de pensée majoritaire dans la fédération depuis sa création. Il a toujours développé un syndicalisme pluraliste et unitaire, rassembleur et offensif. L'objectif des militant·e·s Unité et Action et Sans Tendance est de rassembler et mobiliser les personnels par la mise en débat de ses propositions, stratégie qui peut permettre les transformations sociales que la population attend, en rupture avec les politiques menées jusqu'à présent.

**Défendre et renforcer le service public !**

Les services publics dans leur ensemble, Hôpital, École, Petite Enfance, Transports, Énergie, Culture... ont montré leur caractère indispensable pendant la période de crise sanitaire. Pour les militant·e·s Unité et Action et Sans Tendance, la FSU doit jouer un rôle moteur dans la défense du service public et de la Fonction Publique et contre les attaques des libéraux qui se poursuivent dans la logique de la loi TFP et les politiques managériales héritées du privé qui génèrent de la souffrance au travail, et défendre l'amélioration des conditions de travail et de rémunération des personnels. La Fonction publique est une richesse qui participe à la cohésion du pays au travers des services publics, c'est pourquoi il faut des fonctionnaires reconnu·e·s car c'est un moteur essentiel pour la qualité des services rendus. La FSU devra construire des convergences avec les usagers et usagères du service public.

**Défendre les retraites et les solidarités**

Pour les militant·e·s Unité et Action et Sans Tendance, la lutte contre la réforme des retraites a montré la capacité du syndicalisme à construire un mouvement unitaire largement majoritaire. Face à une vision individualiste de la Sécurité Sociale et de la protection sociale, qui vise à rendre responsable chaque individu de sa situation, la FSU doit combattre les tentatives de remise en cause des droits sociaux et défendre notre modèle social.

**Un syndicalisme pour les droits et les libertés**

Pour les militant·e·s Unité et Action et Sans Tendance, la FSU doit poursuivre son action pour une société plus démocratique, à l'écoute des citoyen·n·e·s, pour une société respectueuse de l'environnement, engagée dans une transition écologique sociale et équitable, pour une réelle égalité femmes/hommes, pour les droits LGBTQIA+ et contre toute forme de discrimination, pour la laïcité. Elle doit défendre les libertés publiques, menacées par des mesures et des pratiques autoritaires, dans un contexte inquiétant d'acceptation des idées d'extrême-droite, que la FSU doit combattre à tous les niveaux.

**Travailler au rassemblement**

Pour les militant·e·s Unité et Action et Sans Tendance, la FSU se doit de concourir à l'émergence d'un mouvement syndical unitaire, seul capable de créer un rapport de force favorable. Cette unité est à construire au quotidien et dans les luttes. La FSU doit multiplier les initiatives pour atteindre cet objectif, avec les organisations syndicales prêtes à un travail approfondi, mais aussi en cherchant des convergences avec le mouvement social et associatif : associations et collectifs féministes, écologiques ou de défense des droits et libertés (les mobilisations sur les droits des femmes ou autour de Laisse Béton Salvaza sont exemplaires de ce point de vue).

**Renforcer la Fédération**

Pour les militant·e·s Unité et Action et Sans Tendance, renforcer la FSU, c'est en faire une force efficace et rassembleuse, avec les personnels, actifs comme retraités, appuyée sur ses syndicats nationaux. Par le travail sur les dossiers transversaux, la synthèse fédérale doit allier à la fois propositions, actions et négociations. La dynamique de la Section départementale passe par l'engagement et la formation des militant·e·s, afin d'assurer une présence déterminée dans les instances et dans les mobilisations, pour défendre nos revendications et nos propositions.

**Militantes et militants de la FSU 11 et de ses syndicats, nous appelons à voter pour l'orientation fédérale Unité et Action et Sans Tendance.**

- Patrick Borde (SNES-FSU), Collège Alain, Carcassonne.
- Ingrid Lopez (FSU-SNUipp), École élémentaire, Villegailhenc.
- Hélène Simon (SNUTER-FSU), Département de l'Aude.
- Marjorie Magron (SNEP-FSU), Collège André Chénier, Carcassonne.
- Hélène Maillot (SNES-FSU), Collège Les Fontanilles, Castelnaudary.
- Pierre Paraire (SNUTER-FSU), Mairie de Castelnaudary.
- Emma Coll (FSU-SNUipp), École primaire, Caudebronde.
- Christian Godeman (SNUEP-FSU), enseignant référent, Collège Joseph-Anglade, Lézignan-Corbières.
- Sylvaine Rousseau (SNUTER-FSU), Mairie de Leucate.
- Karin Fink (SNES-FSU), AESH, Collège Jules Verne, Carcassonne.
- Claire Descamps (FSU-SNUipp), École primaire, Lasserre de Prouille.
- Magali Nappez (SNES-FSU), Lycée Paul Sabatier, Carcassonne.
- Monique Clarac (SNUTER-FSU), CC du Limouxin.
- Claire Borde (SNES-FSU), Collège Varsovie, Carcassonne.
- Sandra Olesik (SNUTER-FSU), Carcassonne Agglo.
- Sandrine Labile (SNES-FSU), AESH, Collège Joseph Anglade, Lézignan-Corbières.
- Bernard Algarra (SNUTER-FSU), Mairie de Narbonne.
- Jean-Marc Audemar (SNETAP-FSU), Lycée Charlemagne, Carcassonne.
- Caroline Thomas (SNES-FSU), Collège Le Bastion, Carcassonne.
- Albert Alléon (SNUTER-FSU), retraité.
- Myriam Vialaneix (SNES-FSU), lycée Jules Fil, Carcassonne.
- Hélène Puertolas (SNUTER-FSU), retraitée.